

SCOLARITE

J'ACCUEILLE UN ÉLÈVE AUTISTE EN ECOLE ELEMENTAIRE OU EN ECOLE PRIMAIRE

Vous êtes enseignant(e), et vous accueillez dans votre classe un ou plusieurs enfants présentant un Trouble du Spectre de l'Autisme (TSA), diagnostiqués ou non.

Que faire ? Par où commencer ?

Vous trouverez ci-dessous les informations essentielles, ainsi que les ressources pédagogiques et pratiques correspondantes.

Toutes les adaptations pédagogiques que vous mettrez, éventuellement, en place, seront très bénéfiques pour l'ensemble du groupe classe, que les autres enfants aient des difficultés, ou non.

Pour mieux accueillir et scolariser un enfant présentant un TSA, il est important de bien le connaître. Ceci implique de travailler en partenariat avec la famille, qui vous donnera toutes les informations importantes à connaître.

En effet, la plupart du temps, l'élève autiste est accompagné par des professionnels (psychologues, éducateurs...) qui ont identifié ses particularités cognitives et proposé à la famille des adaptations spécifiques pour l'aider à compenser son handicap. N'hésitez pas à en prendre connaissance, ils peuvent vous faire gagner un temps précieux.

1-Comprendre le fonctionnement de votre élève pour communiquer avec lui

Certains élèves autistes peuvent sembler, à première vue, déroutants et inaccessibles : il ou elle ne vous regarde pas, ne vous écoute pas, peut être incapable de tenir sur sa chaise. Son regard erratique le fait paraître déconnecté du monde qui l'entoure, en particulier des échanges sociaux qui se déroulent dans la classe. La première chose, c'est de comprendre pourquoi votre élève agit ainsi, pour bien utiliser les outils à votre disposition.

Il existe différentes formes d'autisme, toutes ont en commun le fait d'avoir un câblage neurologique différent, se manifestant par l'absence de filtre dans la perception des informations en provenance de l'environnement (trop de détails non hiérarchisés) et l'absence d'automatisme dans le traitement de certaines informations, en particulier des informations sociales.

Par ailleurs, de nombreuses personnes avec autisme éprouvent des difficultés à percevoir leurs propres émotions, tout comme celles d'autrui, ce qui entraîne des difficultés dans les interactions sociales, pour lesquelles il est important d'avoir des repères sur l'état émotionnel de ses interlocuteurs, et d'en tenir compte, afin d'ajuster son propre comportement.

De ce fait, les enfants TSA sont noyés dans un brouillard sensoriel. Les stéréotypies (gestes et mouvements répétitifs) ont justement pour fonction de les soulager de ce brouillard sensoriel en les aidant à focaliser leur attention.

Si certains d'entre eux semblent plus intéressés par les objets que par les humains, c'est simplement parce que les informations en provenance des humains sont trop complexes à décoder pour eux, du fait que le traitement cognitif des informations sociales n'est pas automatisé.

2-Guider l'enfant par des renforçateurs sociaux (encouragements) très expressifs

La première chose à faire pour entrer en contact avec votre élève, c'est d'accrocher son regard, en l'incitant à diriger son regard vers vos yeux « regarde-moi » lorsque vous lui parlez. Il est important de vous exprimer de façon explicite, très claire et même théâtrale, comme les personnages des dessins animés : « Bravo !!! Tu me regardes !!! ».

Un enfant autiste éprouve des difficultés pour discriminer le langage corporel, les expressions faciales et les intonations de la voix. C'est pourquoi il est très important d'être très expressif dans les félicitations et encouragements qui lui sont prodigués, de façon à ce qu'il puisse trouver des repères et progresser dans la bonne direction.

Il ne faut pas craindre d'exagérer les expressions faciales et le langage du corps car c'est justement ce qui va lui donner des repères, lui permettre de sortir de son brouillard sensoriel et focaliser son attention sur ce qui est important : l'enseignant (vous) et les informations que vous lui transmettez, en se détournant peu à peu de la multitude de détails qui l'entourent.

N'ayez pas peur de faire le clown, l'important est d'être renforçant et ludique.

Ces renforçateurs sociaux sont aussi très efficaces pour les enfants ordinaires. Dans certaines classes, les enseignants sont gentils et sourient tout le temps, ou alors ils sont fatigués et conservent en toutes circonstances la même expression. Du coup, l'enfant qui a réussi un exercice ne sait pas s'il a bien fait, car son enseignant a une expression neutre, en contradiction avec l'information « tu as réussi ».

Trop souvent, dans les classes surchargées, l'enfant n'attire l'attention personnelle de son enseignant, qui en soit est très renforçante pour lui, que s'il est en difficulté ou s'il a commis une erreur, ou s'il a fait une bêtise. S'il a bien fait, on le laisse tout seul. Un langage corporel minimaliste ne rassure pas l'enfant ordinaire, et laisse l'enfant autiste complètement perdu s'il n'a pas d'information sensorielle (gestuelle/son de la voix) pour le guider.

La récompense sociale hyper expressive est un guide pour un enfant autiste qui a du mal à trouver les bons repères dans son environnement.

S'ils sont en échec : rester neutre. Mais dès qu'ils sont en réussite, les féliciter bruyamment, et clairement. Vous pouvez penser que cet enfant est formidable, mais si vous ne le lui dites pas, il ne va pas le savoir. Si le message est trop implicite, il va persister à douter de ses compétences. N'hésitez pas à applaudir, solliciter les applaudissements de la classe, c'est hyper efficace sur tous les enfants qui seront motivés par l'aspect social de l'apprentissage.

Vos encouragements expressifs et ludiques vont motiver leur attention et le désir d'en obtenir d'autres. Souvent, réussir une tâche d'apprentissage ne motive pas suffisamment l'élève, en revanche attirer l'attention chaleureuse de l'enseignant est un excellent renforçateur.

3-Enseigner de façon visuelle, et concrète, en donnant des modèles

Tous les profils d'autisme sont différents et individuels, cependant la plupart des personnes autistes éprouvent des difficultés à intégrer les consignes orales, tandis qu'elles ont une grande aisance à décoder les images et, souvent, une mémoire visuelle supérieure aux enfants dits neurotypiques. Les mots s'envolent, mais les images restent et permettent de simplifier la transmission des consignes à l'enfant.

L'enseignement traditionnel en classe repose sur une grande part de transmission orale. La plupart des consignes sont transmises oralement. Il est important de savoir que chez de nombreuses personnes autistes, une consigne orale sera « oubliée » aussitôt énoncée, même si elles l'ont parfaitement comprise. Il est donc nécessaire de la fixer visuellement, soit par écrit, soit par une image, ou les deux.

La solution, c'est donc d'assortir les leçons d'un maximum de consignes visuelles (photos, images, pictogrammes, phrase écrite, selon le niveau de l'élève).

Lorsque vous décrivez quelque chose verbalement – un chevalier dans un château, un renard, mais aussi un concept comme un verbe – il faut pouvoir proposer à l'enfant autiste une correspondance en termes d'image.

C'est quelque chose que l'on fait naturellement en maternelle, mais qui malheureusement est abandonné très vite dès le CP, ce qui fait que beaucoup d'enfants neurotypiques décrochent eux-aussi car ils sont brutalement confrontés à trop de consignes abstraites.

Les enfants autistes sont perdus devant l'abstrait. Pour les aider, il suffit de continuer en primaire les principes de maternelle, à savoir faire correspondre des mots et les chiffres avec des images, les mettre dans un environnement visuel et sensoriel de maternelle adapté aux consignes plus élaborées du CP. Leur permettre, aussi, chaque fois que c'est possible, d'associer visuel et gestuelle, le sentir, le toucher, les manipulations. Une information n'est réellement bien encodée que lorsqu'elle passe par plusieurs canaux sensoriels simultanés, pas uniquement l'ouïe.

L'utilisation des images permet de limiter le recours à l'implicite, qui est fréquent lorsqu'on transmet un enseignement oral. Être concret signifie ici : dispenser un seul message à la fois, un message visuel et surtout explicite. L'enfant ne doit pas avoir à deviner une partie des informations pour réaliser une tâche.

4-Éviter les consignes implicites et les doubles consignes

La deuxième chose est d'éviter l'implicite : toute consigne doit être explicite. L'enfant autiste ne comprend que ce qui est clairement exprimé, de même que la façon de réaliser la consigne.

Dans le même esprit, il est important d'éviter les doubles consignes : une seule consigne par exercice, un seul message à la fois. C'est important aussi pour les enfants neurotypiques.

Un bon moyen de les aider à réaliser une tâche est de leur proposer un modèle visuel.

5-Utiliser ses centres d'intérêts

Pour enseigner à un enfant autiste, il est important de partir de ses centres d'intérêts, et donc de les connaître, en échangeant avec la famille ; puis, de les utiliser pour « faire du pairing » autrement dit, associer une activité déplaisante ou neutre, avec une activité plaisante.

Par exemple si un enfant autiste est fasciné par les dinosaures ou les hélicoptères, placer ces items dans les composantes d'un exercice va rendre celui-ci beaucoup plus motivant, stimuler son attention et sa mémoire.

6-Se rappeler qu'un enfant apprend à travers le jeu

Tous les enfants, tous les petits mammifères, apprennent en s'amusant. Les enfants sont capables de fournir des efforts de concentration considérables du moment qu'ils le font dans un but ludique, en jouant, en explorant, et en interagissant entre eux.

Être ludique dans les supports d'activité peut grandement faciliter la tâche de votre élève autiste.

Par exemple, si ses parents vous disent que leur enfant a un intérêt spécifique pour les moulins à vent ou les plaques d'immatriculation, placer des moulins et des plaques d'immatriculation dans vos supports de cours lui facilitera grandement la tâche et facilitera sa concentration sur la tâche à accomplir.

Autre exemple, si le support d'un cours sur des synonymes comme : pus/morve/pustules/croûtes et boutons, est représenté par une sorcière très moche hideuse, les enfants vont intégrer la leçon en s'amusant de façon beaucoup plus efficace qu'avec un support abstrait sans valeur ajoutée ludique.

7-Favoriser les compétences d'imitation

Sur un plan neurodéveloppemental, tous les enfants et les adultes « neurotypiques » apprennent spontanément par imitation.

Sans le savoir, chaque fois que nous sommes confrontés à une difficulté, nous cherchons spontanément à « faire comme les autres » pour trouver la solution, en imitant le comportement d'autrui.

Un enseignement contient un message « explicatif » explicite et un « fait comme moi » implicite.

Le « fait comme moi » est essentiel pour les apprentissages, or cette compétence spécifique fait défaut aux enfants autistes, entraînant un sur handicap.

Souvent, ils ne savent pas *comment* réaliser la tâche, alors même qu'ils ont compris quoi faire. Mais ils ne vont pas avoir le réflexe de faire comme l'enseignant, ou comme leurs petits camarades.

Il faut donc encourager cette compétence d'imitation directe. Concrètement, cela revient à l'encourager à « faire comme moi » ou « fait comme tes petits camarades ».

Souvent, dans la pédagogie traditionnelle, l'imitation des enfants entre eux est découragée, voire punie, alors qu'elle est un support d'apprentissage essentiel pour l'enfant autiste.

Favoriser les compétences d'imitation permet d'apprendre à l'enfant autiste à apprendre, au lieu de lui apprendre à exécuter directement telle ou telle tâche. L'imitation favorise l'autonomie, et soulage considérablement la tâche de l'enseignant.

8-Le découpage et le séquençage des tâches

De nombreux élèves autistes éprouvent des difficultés dans la planification des tâches à accomplir pour réaliser un exercice, ce qui les empêche d'intégrer et de combiner, entre elles, les informations pour agir.

Cette problématique explique un certain nombre de troubles des apprentissages, liés à des difficultés dans l'organisation spatio-temporelle. Souvent, les élèves autistes ont compris une consigne, mais ils sont mis en échec parce qu'ils ne savent pas comment s'organiser pour accomplir ce qu'on leur demande, alors que chez un enfant ordinaire, la compréhension et l'action sont liées.

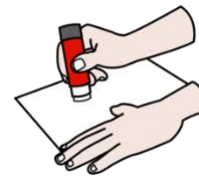
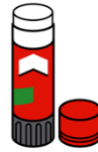
Les personnes ordinaires qui sont fatiguées ou en burn out souffrent du même problème de façon ponctuelle : elles ne parviennent plus à intégrer les informations entre elles.

De ce fait, un enfant autiste peut être mis en échec devant un exercice simplement parce qu'on lui demande trop d'un seul coup. Pour lui permettre d'accéder aux apprentissages, il est important de décomposer de façon explicite les étapes de réalisation de la tâche en plusieurs sous tâches (le découpage), et de les présenter les unes après les autres pour les organiser dans le temps (chaînage).

Ensuite, il s'agit de les présenter sur un support visuel, par des images ou pictogrammes organisés dans une séquence d'événement.

Par exemple, au lieu de dire « tu colles le bonhomme sur la feuille », vous pourriez dire « tu prends les ciseaux, tu découpes le bonhomme en suivant bien le trait, tu reposes les ciseaux, tu ouvres le tube de colle, tu poses la colle au dos du bonhomme, puis tu colles le bonhomme sur la feuille, tu refermes le tube de colle. » etc.

Bien entendu, l'idéal est que ces différentes sous tâches soient présentées de façon imagée à l'enfant, et pas seulement verbales, avec des images de ciseaux, de bonhomme, et de tube de colle, etc.



Souvent, un enfant autiste aura la possibilité de faire le même exercice que ses camarades neurotypiques, à partir du moment où les tâches lui seront présentées découpées et chaînées entre elles.

Outils :

[ARASAAC.](#)

[Banque de pictogrammes.](#)

[Autism fun learning \(pictos et outils\).](#)

Autres sources de pictogrammes ([google](#)).

<https://outilstice.com/2023/10/pictofacile-creer-des-pictogrammes-a-partir-dune-phrase/>

Les vidéos du site : <https://deux-minutes-pour.org/video/> peuvent vous aider. Pour

exemples : <https://deux-minutes-pour.org/video/jaide-sam-a-faire-pipi-aux-toilettes/> ; <https://deux-minutes-pour.org/video/faire-un-planning-visuel/> etc.

9-Utiliser des outils de repérage temporel adaptés à l'autisme

Les problématiques d'intégration sensorielle entraînent une plus grande difficulté pour les enfants autistes à se repérer dans l'espace et dans le temps, ce qui est une source d'anxiété et peut entraîner des troubles du comportement. C'est pourquoi les outils de repérage temporel seront d'un grand soutien aux élèves autistes.

Deux outils très efficaces ont été mis en place.

LES EMPLOIS DU TEMPS VISUELS, issu du programme TEACCH, aident l'enfant autiste à se repérer dans le temps et le déroulé de la journée. Chaque activité est associée à un pictogramme ou une photographie. La journée se déroule visuellement sur une ligne verticale. Lorsqu'une activité a pris fin, l'enfant est invité à décrocher l'image et à la mettre dans un panier en bas de l'emploi du temps. Il visualise ainsi concrètement le temps qui passe et celui qui reste à parcourir.

Exemples :

<https://www.cra-pc.fr/wp-content/uploads/2021/06/armande-perrier-supports-visuels-domicile-2012.pdf>

[En savoir plus, avec Barbara TSA.](#)

[Exemples d'emplois du temps visuels](#)

[Autres exemples d'emplois du temps visuels.](#)

LE TIME TIMER est un outil complémentaire : se présentant comme un réveil, il permet à l'enfant de se représenter visuellement le temps qui reste pour accomplir un exercice sur une période d'au maximum une heure. Le temps est matérialisé par un cadran rouge qui diminue à mesure que les minutes s'écoulent.

Il permet à l'enfant de se représenter visuellement le temps imparti pour accomplir un exercice : <https://www.bloghoptoys.fr/le-time-timer-mon-outil-malin-au-quotidien>



Le time timer est très utile pour tous les enfants ordinaires, qui eux aussi, mettent énormément de temps à intégrer cognitivement les repères spatio-temporels.

10-Organiser une session de sensibilisation de toute la classe à l'autisme et au profil spécifique de l'élève en début d'année (dès que possible)

Cette séance d'information, qui peut être organisée avec le concours du professeur ressource TSA, et/ou d'un professionnel accompagnant l'élève, ou encore d'un membre associatif, permet de présenter au groupe classe le mode d'emploi cognitif de l'élève. Cette séance de sensibilisation facilite l'inclusion de l'élève autiste, et les interactions entre pairs. C'est un outil indispensable pour prévenir le harcèlement scolaire.

11-Lui permettre d'interagir avec ses pairs avec le « tour du meilleur copain »

Dans un premier temps, il est essentiel de comprendre ce que signifie la notion d'absence de « sens social » socle commun des différents profils d'autisme : entre deux personnes ordinaires, neurotypiques, 70% à 80% de la communication repose sur des échanges non verbaux : posture du corps, intonation de la voix, expressions du visage sont décodées à ultra haute vitesse, nous permettant d'interpréter les émotions et intentions de notre interlocuteur sans effort, grâce aux neurones miroirs.

Chez une personne autiste, ces zones cognitives de décodage du langage non verbal, au mieux, fonctionnent mal, et parfois ne fonctionnent pas du tout. C'est pourquoi l'on parle de « cécité sociale ». C'est ce qui explique la grande difficulté des élèves autistes à nouer des relations sociales et se faire des amis quand bien même ils sont intelligents, voire brillants : il leur manque 70% des informations sociales nécessaires pour interagir avec autrui.

L'absence de sens social a un retentissement très important sur l'existence d'une personne autiste. Même si les résultats scolaires de l'élève sont bons, il est essentiel de lui permettre d'entrer en contact avec ses pairs dans le cadre scolaire, qui est l'environnement le plus adapté. A côté des enseignements académiques, l'école est aussi un endroit où l'on grandit.

Comment faire : la scolarité est l'opportunité pour l'enfant autiste d'apprendre de façon naturelle et contextualisée les comportements des enfants ordinaires de son âge. Pour cela, il faut qu'il puisse avoir

l'opportunité de solliciter ses camarades de classe, et d'interagir avec eux, sans passer systématiquement par la médiation d'un adulte, ce qu'il ne saura pas faire spontanément.

Il existe un moyen très simple de palier à ce déficit de sens social : c'est « la journée du meilleur copain ». Ce protocole mis en place par Olivier Bourgueil, psychologue du comportement, est depuis expérimenté avec succès dans de nombreuses écoles.

Le dispositif est le suivant : l'enseignant (ou l'AESH) organise un tour du « meilleur copain » ou « tuteur/tutrice/guide social » de l'élève autiste, en expliquant aux enfants que leur camarade de classe ne sait pas comment se faire de copains car il est autiste (comme Sheldon et Amy de la série « Big Bang Theory »), mais qu'eux peuvent l'aider énormément en jouant avec lui, et lui servant de tuteur aux intercourses, à la récréation, à la cantine, etc.

Cette démarche implique de sensibiliser le groupe classe à la différence de leur camarade, de mettre des mots et du sens sur les décalages qu'ils perçoivent, ce qui dédramatise la situation et les encourage à aller vers lui.

Chaque jour, un élève différent s'inscrit sur la liste du « meilleur copain » de cet enfant, avec pour tâche de l'emmener avec lui dans toutes ses activités. Il sera son guide social pour la journée. Chaque jour, c'est un nouvel enfant qui va jouer ce rôle de « meilleur copain » de l'élève autiste. Les enfants « leaders » vont commencer puis, peu à peu, entraîner les autres.

Bien sûr, il faut tenir compte de leur âge et de leur fatigabilité, de part et d'autre, mais les enfants neurotypiques adorent jouer ce rôle qui les valorise énormément. Il les fait grandir et met du sens sur la différence de leur camarade de classe « *il a des difficultés, mais toi tu peux faire beaucoup pour l'aider* ». La démarche les valorise, à tel point que certains « se battent » pour être inscrits sur la liste des tuteurs du jour.

C'est aussi un excellent garde-fou contre le harcèlement scolaire et sur le plan développemental, un apprentissage du sens social très efficace pour l'enfant autiste car il se fait dans des conditions concrètes, naturelles.

Il est important que ce ne soient pas toujours les mêmes enfants qui jouent ce rôle et de faire tourner, afin que cela reste un jeu, et ne devienne pas une charge.

Le fait de tourner permet aussi à l'élève autiste d'exercer sa flexibilité cognitive, tout en étant cadré, car il a toujours affaire à ses mêmes camarades de classe.

En cas d'absence de l'AESH, permettre à l'enfant autiste de s'asseoir à côté de son « meilleur copain du jour », de pouvoir imiter son comportement et solliciter de sa part des explications est aussi un excellent palliatif à la présence de l'adulte. Il permet à l'élève autiste d'apprendre à apprendre dans un contexte beaucoup plus naturel que dans le cabinet d'un psychologue.

Être « guide » d'un élève autiste est pour l'élève ordinaire un excellent moyen de renforcer son estime de soi et d'apprendre la citoyenneté.

12-Identifier et tenir compte de ses éventuelles problématiques sensorielles

La différence dans le traitement cognitif de l'information, entraîne chez de nombreuses personnes autistes des problématiques sensorielles : hyper ou hypo sensibilité à la lumière, au bruit, à certaines couleurs, au toucher, au goût, à la texture des aliments etc. Ceci est extrêmement variable d'une personne à l'autre et évolutif dans le temps.

Comment faire : dans le cadre scolaire, identifier certaines problématiques sensorielles chez les tout petits, permet d'apaiser certains troubles du comportement et préserver l'énergie de l'enfant, en particulier la sensibilité au bruit. Les parents peuvent identifier ces problématiques en s'appuyant sur [la grille de profil sensoriel d'Olga Bogdachina](#).

13-Tenir compte de sa fatigabilité et lui permettre de se reposer

La différence dans le traitement cognitif de l'information, et l'absence d'automatisme dans le traitement de nombreuses informations, entraîne une fatigabilité importante pour les enfants et adultes autistes. Pour le même résultat cognitif, l'enfant autiste est contraint de traiter dix fois plus d'informations que l'élève ordinaire. Cependant, un enfant autiste, en particulier s'il est tout petit, ne va pas forcément identifier qu'il est épuisé, ni le manifester de façon explicite. Un enfant qui décroche, qui crie et qui tape, peut-être, tout simplement, un enfant épuisé qui a besoin de s'isoler des stimulations cognitives et sensorielles qu'il ne parvient plus à gérer.

Comment faire : être vigilant pour déceler les premiers signes de fatigue cognitive et lui permette de s'isoler, de se reposer, soit dans une petite tente aménagée dans la classe pour les maternelles, soit dans la cour, dans une autre pièce, à l'infirmerie ou à la bibliothèque pour les enfants plus grands.

14-L'aider à progresser en récompensant sa réussite : le « contrat à économie de jetons »

Pour favoriser les apprentissages des élèves autistes, une méthode très efficace est le « contrat avec économie de jetons ». Le principe est d'associer une activité qu'il n'aimerait pas particulièrement, neutre ou même déplaisante, comme faire tel ou tel exercice, avec une activité plaisante, donc appétente.

Cela consiste à établir un « contrat » avec l'élève en échange d'un temps d'attention sur une tâche à accomplir. Il pourrait y avoir un jouet ou objet spécial que l'enfant adore, mais que vous gardez par devers vous et auquel il n'aura accès que lorsqu'il aura réalisé l'activité demandée. Par exemple, une voiture cars, un objet sensoriel, le droit de jouer dix minutes, etc.

Vous négociez avec l'enfant un « renforçateur » autrement dit, un jouet ou une activité ludique qu'il choisit et auquel il a accès après l'activité ou après la classe, s'il remplit son contrat.

Concrètement, il choisit parmi trois jeux qu'il aime bien, celui avec lequel il va pouvoir s'amuser après qu'il ait accompli la tâche. Il se concentre quelques minutes sur une tâche, et aussitôt après, il est récompensé par le jeu en question.

Lorsque l'activité est bien réalisée, vous estompez (espacez) les renforçateurs : il doit la réaliser plusieurs fois pour avoir droit au jouet. En revanche, les récompenses sociales sont à déverser sans limite : « bravo !!! tu as réussi !!! tu es très fort !! ».

La plaquette « économie de jetons » est un outil très efficace pour motiver et renforcer les élèves autistes, tout en les aidant à réguler leur comportement.

Voici un exemple de support.

Voici un autre exemple de plaquette avec pictogrammes (page 9).

Autre exemple de support : <https://www.clepsy.fr/motiver-les-changements-le-tableau-a-point-ou-systeme-d-economie-de-jeton/>

Autre (carte avec pictos : p9) :

<https://lewebpedagogique.com/dystice/files/2019/10/Economie-de-jetons.pdf>

Ou encore, celui-ci :

<https://lewebpedagogique.com/dystice/files/2019/10/Economie-de-jetons.pdf>

<https://blogacabdx.ac-bordeaux.fr/0331876k/wp-content/uploads/sites/34/2020/05/Syst%C3%A8me-d%C3%A9conomie-de-jetons.pdf>

Autre exemple : <https://antennetsa.wordpress.com/2020/04/02/le-contrat-de-jetons/>

15-Permettre à l'enfant dys-communicant d'utiliser sa méthode de communication augmentée en classe.

Le PECS (méthode de communication par échange d'images) découle de tout ce qui précède. C'est la méthode de communication alternative la plus utilisée pour les enfants autistes non verbaux ou petits parleurs. Elle permet à un certain nombre d'entre eux d'apprendre à parler, et aux autres d'apprendre à communiquer, même s'ils ne parlent pas. Certains élèves non verbaux apprennent à lire, à écrire, et entrer dans les apprentissages, bien qu'ils soient non oralisant.

Vous trouverez plus d'informations sur le PECS sur cette page de notre site.

La Communication Alternative et Augmentée (CAA) est un ensemble d'outils efficaces qui permet aux enfants non verbaux ou « petits parleurs » de communiquer avec leurs pairs. Ces outils sont également très utiles aux élèves non autistes qui peuvent présenter un retard de langage oral pour d'autres raisons.

Sources complémentaires

CANOPE - autisme et scolarité : <https://www.reseau-canope.fr/notice/autisme-et-scolarite.html>

Le blog de [Barbara Nivet](#), professeur ressource TSA de l'Éducation nationale.
Les [tableaux de MC](#) (kits de manipulations pour l'apprentissage de notions scolaires, adaptés de Montessori pour enfants autistes).

CRAIF - les outils d'aide à la scolarité : <https://www.craif.org/outils-daide-la-scolarite-1700>

TRIBU – portail de ressources éducatives : <https://tribu.phm.education.gouv.fr/portal/cms/default-domain/workspaces/ressources-autisme>

Le réseau EPSILON À L'ECOLE a mis au point des formations certifiantes pour les adultes accompagnants les enfants autistes :

https://epsilonlecole.com/wp-content/uploads/2023/03/Catalogue-EAE-2023_Formations_certifiantes_MAJ23022023.pdf

Livre de Lydie Laurent : <https://www.autismediffusion.com/livre-d-une-classe-a-l-autre-laurent-c2x21202219>

Parmi les ressources gratuites accessibles en ligne, il y a aussi la série « Enfants autistes, bienvenue à l'école » :

Inclusion scolaire en maternelle et élémentaire : <https://youtu.be/3h7ZuEMcoMA>

Le chemin vers l'inclusion : <https://youtu.be/Xm4s4JB5dMA>

En complément voici quelques sites proposant des supports d'activités :

- http://www.autisme-apprentissages.org/epages/274916.sf/fr_FR/?ObjectPath=/Shops/274916/Categories/Mathematiques/Numeration_niveau_1
- <https://spectredelautisme.com/materiel-imprimable/>
- <https://www.educatout.com/index.html>
- Listes des sites proposant des pictogrammes : <https://www.autisme.qc.ca/la-boite-a-outils/communication.html>

Sur notre site, vous trouverez, également, d'autres ressources pour le numérique :

<https://www.autismeinfoservice.fr/accompagner/solutions-applications-liens-pratiques/solutions-outils-numeriques>

Pour les formations, nous vous invitons à consulter les formations en ligne gratuites :

Canal autisme : <http://www.canalautisme.com/>

La mallette pédagogique : https://fr.wikiversity.org/wiki/Mallette_autisme#firstHeading

Autisme en Ligne : <http://www.inshea.fr/fr/content/lancement-de-la-plateforme-%C2%AB-autisme-en-ligne-%C2%BB>

E-flap : <https://www.craif.org/me-former-en-tant-que-professionnel-96#scrollNav-2>